

## Focus sur deux bibliothèques d'archives parisiennes

Une partie du GTBA<sup>1</sup> s'est retrouvée le 13 juin 2024 à Paris, lors des visites de bibliothèques, pour découvrir deux institutions de renommée n'ayant plus rien à prouver : Sciences Po et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).



Salle de lecture des Archives de Sciences-Po. © Sandrine Cocca

Connue pour être une université de recherche internationale, l'Institut d'études politiques de Paris appelé Sciences Po possède deux bibliothèques très sollicitées dont les thématiques sont partagées sur deux sites<sup>2</sup>. Le système de réservation en ligne permet aux publics de leur garantir des places assises. 93 % des documents sont accessibles sur demande. Si 8 000 ouvrages imprimés sont achetés annuellement, 70 % du budget est consacré aux ressources numériques, avec une prise en compte de la langue française (40 %), de la langue anglaise (40 %) et autres (20 %). Sont proposés une salle de travail collectif, des casiers de retrait et des boîtes à livres à l'accueil. L'amplitude horaire donne satisfaction à tous les profils, de 9 h 30 à 21 h 30 du lundi au samedi, et dix dimanches par an. Le département Archives, chapeauté par Odile Gaultier-Voituriez<sup>3</sup>, possède la particularité peu banale dans notre réseau d'être un petit service d'archives au milieu d'une grande bibliothèque (7 places en salle de lecture). Depuis 2021, la fusion de trois services d'archives a permis une réorganisation et emménagement sur un seul site : archives du politique (environ 150 fonds), archives institutionnelles de Sciences Po (plus de 370 fonds), archives de la recherche avec, par exemple, les archives personnelles d'Émile Boutmy<sup>4</sup>.

Changement de décor pour la visite de la bibliothèque de l'INHA présentée par Anne Cardinael<sup>5</sup>. Située au sein du quadrilatère Richelieu, à côté des départements spécialisés de la BNF et de la bibliothèque de l'École des Chartes, et ouverte en 2001 pour favoriser la coopération internationale de l'étude de l'histoire de l'art, la magnifique salle de lecture à coupoles, conçue par l'architecte Henri Labrouste, offre le libre accès à 190 000 ouvrages et périodiques. Le site Internet permet de suivre en temps réel le taux d'occupation de la bibliothèque, ouverte de 9 h à 19 h 30, et qui propose 435 places assises. La bibliothèque, dotée de 680 000 ouvrages sur l'histoire de l'art a appartenu initialement au couturier et collectionneur d'art Jacques Doucet, lequel en a fait don à l'Université de Paris, à l'origine de l'INHA. Le budget des acquisitions est impressionnant, 520 000 € par an, les fonds contiennent 1,7 million de documents, 20 km de collections dont une part belle aux Archives<sup>6</sup>. À noter aussi une bibliothèque numérique de 38 000 documents soit 1 million d'images en haute définition et réutilisables gratuitement et librement.

Voilà deux bibliothèques d'archives inspirantes pour nos BA à bien des égards. Vivement le prochain rendez-vous des visites de bibliothèques !



### Sandrine Cocca

Membre du GTBA et Cheffe d'unité documentaire et du développement des publics, Bibliothèque - Fonds figurés, Archives municipales de Metz



### Sabine Souillard

Membre animatrice du GTBA et Chargée de veille, Service gestion des connaissances, Département de la Seine-Saint-Denis

1. Groupe de travail des bibliothécaires d'archives - AAF.

2. Saint-Thomas et Saint-Guillaume.

3. Responsable du département archives, Direction des ressources et de l'information scientifique (DRIS), Sciences Po.

4. Fondateur de l'École libre des sciences politiques en 1872.

5. Responsable de la coopération avec le réseau des bibliothèques d'art, Département de la Bibliothèque et de la Documentation, Service Catalogue, INHA.

6. 200 fonds concernant l'histoire de l'art, le marché, la critique et l'archéologie.